

L'ACTUALITE DU JAZZ EN BOURGOGNE

Tempo

#39

Dossier Le blues

- . 25 ans de Couches
- . Une histoire du jazz en Bourgogne
- . *Carla Magdalena* troisième acte
- . Histoire du jazz en France, retour sur le colloque dijonnais

JUILLET-SEPTEMBRE 2011



→ www.crjbourgogne.org
l'actu du jazz en Bourgogne

Fan de jazz,
musiques improvisées, blues
un site web conçu pour vous



Un portail web repensé
avec des vidéos de
groupes, d'évènements
qui font s'activer le jazz
en Bourgogne

Et toujours l'agenda
des concerts,
l'annuaire du jazz
en Bourgogne,
de la musique...

Chaque trimestre Tempo magazine
à consulter en ligne 10 jours
avant la sortie officielle

Abonnement gratuit
rubrique Tempo magazine

Retrouvez nous aussi sur Youtube,
Facebook, Myspace



Tempo

#39

Édito

En été la Bourgogne se singularise depuis toujours par la diversité et l'originalité de ses festivals contrairement à bon nombre de régions où le festival de jazz est davantage le prétexte d'animations touristiques.

Une réalité culturelle et artistique déjà bien installée dans le paysage régional avec des initiatives qui fêtent cette année leurs 25 ans !

Comme quoi, ce constat d'une Bourgogne « terre de jazz » est aussi le fruit et l'aboutissement d'un long et patient travail... et d'une histoire, souvent de personnalités qui ont su, par delà différents aléas, persévérer dans une démarche d'exigence et également de service public !

Une histoire dont on retrouve la genèse dans une autre histoire, celle du jazz en Bourgogne de 1945 à 1980* depuis peu chez votre libraire.

Plus récemment, en été également et depuis quelques années, la Bourgogne retrouve aussi les racines du jazz avec au moins deux festivals de blues bien installés dans le paysage (Le Creusot, La Charité-sur-Loire), l'occasion pour *Tempo* d'y consacrer deux dossiers consécutifs.

Bon été à tous... et bonne lecture.

* *Au fil du jazz, Bourgogne 1945-1980*, Éditions du Murmure-CRJ Bourgogne.

Roger Fontanel ◀

Sommaire

4 Chroniques

Toucy jazz festival : Ravi Coltrane et Arshie Shepp en têtes d'affiche
Jazz campus : *Going up the country*
Semer le jazz et en récolter les fruits
Garçon la note ! Un succès qui s'arrose
Plongeon dans le blues
L'été des cordes frappées à Mâcon

7 Disques

8 Réseau

Parution du guide-annuaire du blues en Bourgogne
Les groupes soutenus par le CRJ Bourgogne cet été

9 Anniversaire

Couches et les jazz : noces d'argent !

10 Dossier

Le blues en Bourgogne

14 Belle histoire

Histoire du jazz en Bourgogne

15 Colloque

Débats dans le rétroviseur

16 Demandez le programme

19 Nouvelle séquence

Carla Magdalena (3/4)

Tempo est une publication trimestrielle du centre régional du jazz en bourgogne

3 bis place des Reines de Pologne - BP 824
58008 Nevers Cedex.
Tél : 03 86 57 88 51 - fax : 03 86 57 93 05
crjbourgogne@crjbourgogne.org
www.crjbourgogne.org

Le centre régional du jazz en Bourgogne est financé par le ministère de la culture et de la communication (DRAC Bourgogne), le conseil régional de Bourgogne, l'agglomération de Nevers, bénéficie du soutien de la SACEM. Le centre régional du jazz en Bourgogne bénéficie ponctuellement du soutien de l'ONDA (Office national de diffusion artistique) et de la Spedidam sur certains projets.

Président : Arnaud Merlin - Directeur : Roger Fontanel

Directeur de la publication / rédacteur en chef : Roger Fontanel

Secrétariat de rédaction :

Sébastien Pifre / Geneviève Herbreteau

Coordination, agenda et diffusion : Sébastien Pifre

Conception graphique : Anne Gautherot

Photographie de couverture : Authentique et rarissime guitare The Gibson 1910 par © Stephan Pelissier

Equipe rédactionnelle :

Pascal Anquetil Responsable du CIJ à l'IRMA

Jean-Pierre Guilletat Journaliste

Thierry Menu Journaliste

Arnaud Merlin Producteur à France Musique

Michel Pulh Journaliste

Sylvain Siclier

Rédacteur musiques actuelles, *Le Monde*

Participation à ce numéro :

Vincent Arbelet, Arnel Bloch, Raoul Diouque, Guillaume Malvoisin, Stephan Pelissier, Julia Valentin et Marie Vindy

Impression : Graph 2000

49, rue du colonel Rabier - 58204 Cosne-sur-Loire

Tirage : 5 200 exemplaires - gratuit

ISSN : 1634-409X - Dépôt légal : Juin 2011

Toucy jazz festival : Ravi Coltrane et Archie Shepp en têtes d'affiche



Pulsation. Ravi Coltrane en concert vendredi 15 juillet au parc de la bibliothèque de Toucy.

Pour sa troisième édition les 15 et 16 juillet dans l'Yonne, le Toucy jazz festival accueillera Ravi Coltrane, fils du légendaire John. Après s'être intéressé à différents courants musicaux (funk, rhythm 'n' blues, soul, musiques de films et symphoniques), le saxophoniste américain poursuit sur la voie de son père et émerge sur la scène internationale au début des années 1990, grâce à sa participation au groupe mythique Jazz Machine d'Elvin Jones. Il enchaîne ensuite des collaborations fructueuses avec des jazzmen de renom : McCoy Tyner, Wayne Shorter, Herbie Hancock, Chick Corea, John McLaughlin, Michael Brecker, Joe Lovano... et Steve Coleman, qui l'influencent énormément dans ses tournées et sur plusieurs enregistrements. À la fois compositeur et interprète, il présentera avec son quartet d'une énergie redoutable un jazz aux accents bop.

Le festival sera l'occasion de retrouver sur les terres bourguignonnes le quartet d'Archie Shepp. Véritable pionnier du free jazz, le saxophoniste a évolué vers une musique fusionnant les composantes du jazz depuis ses origines. Né en 1937, cet avant-gardiste passionné par l'Afrique avoue être depuis ses débuts un musicien libre au jeu influencé par Cecil Taylor, Don Cherry et John Coltrane.

Cette nouvelle édition prometteuse laissera aussi la place à des artistes régionaux (Jean-François Michel, Step Quartet) et à d'autres grands noms du jazz international (Bobby Few, Alain Jean-Marie, Fred Burgazzi).

Armel Bloch

www.toucyjazzfestival.com

Jazz campus : *Going up the country*



Radio. Bossa supernova, une création de Radiation 10 programmée à Massilly (71).

Pour le jazz fan, le Clunisois reste le théâtre de concerts de haute tenue en journée puis de jams de haute volée en fin de soirée. En 2011, du 20 au 27 août outre l'accueil d'Enrico Rava, Ursus Minor, Akosh S., Médéric Collignon, Jazz campus sera attentif à la scène régionale.

Will Menter, musicien-sculpteur à l'accent british installé en Bourgogne depuis 12 ans, présentera une sculpture sonore. Faite de bois, d'ardoises et d'acier ses œuvres interagissent avec les éléments. *Touchons du bois* sera visible dès le début août à Matour avant que son créateur ne lui fasse prendre vie à deux reprises. Samedi 20 août, il proposera en solo une performance baptisée *Life form* avant de revenir mardi 23 accompagné de la danseuse Aurore Gruel. Danse, saxophone, percussions, sculpture sonore ou l'art de croiser les esthétiques.

Radiation 10 n'est pas un big band classique. Il le démontrera avec « Bossa supernova » mardi 23 août. Le répertoire est né en mai dernier sur une autre planète et ses neuf électrons libres mais solidaires pratiquent une musique où se côtoient jazz, rock progressif et musique de chambre. Quelques jours plus tôt, Benjamin Flament proposera un solo. À l'image de Radiation 10 qui s'éloigne de l'image en papier glacé du big band, Benjamin Flament ne propose pas seulement un solo de vibraphone mais plutôt de brico-electro-percus. Composé d'objets fabriqués ou transformés, de bols, pédales, gongs, équerres, cymbales, micros scratchés, abat-jour, son set fait corps avec l'électricité.

Et les jams fiévreuses auront lieu chaque soir au Pavillon du parc de la Maison des patrimoines à Matour.

www.jazzcampus.fr

1. Pour être exact à l'Abbaye de Corbigny dans la Nièvre puis à l'Europa jazz festival du Mans.

Semer le jazz et en récolter les fruits



Engrais. Un big band extra large de 100 musiciens fêtera les 25 ans de Jazz en Herbe.

Jazz en Herbe, association créée en 1986 par trois professeurs de musique (Jean-Pierre Chabridon, Daniel Pasquier et Jean-Michel Dubois) dans le but d'initier de jeunes musiciens à la pratique du jazz et de la musique improvisée, fête ses 25 ans. Chaque été, elle dispense deux stages d'une semaine qui jonglent entre Tournus en Saône-et-Loire et Pont-de-Vaux dans l'Ain. Ils s'adressent à des jeunes de 10 à 16 ans, leur donne le goût de la pratique musicale collective et provoque des rencontres à la fois humaines et musicales. Plus de 1 700 stagiaires ont déjà pris position derrière les pupitres de Jazz en Herbe parmi lesquels François Gallix, Fred Nardin, Nicolas

Fargeix, Linda Mangeard, Clément Janinet ou encore quelques membres en exil de la fanfare Impériale du Kikiristan... En 2007 naissait le BULOO (Big Band Unique Libre Oblique et Obstiné) ouvert exclusivement aux anciens stagiaires ; l'orchestre permanent de l'association.

Du vendredi 26 au dimanche 28 août Jazz en Herbe soufflera ses 25 bougies avec, cerise sur le gâteau, la création d'un méga big band éphémère : Jazz en Herbe XXL. Une centaine d'anciens stagiaires interprétera des œuvres originales, créées pour l'occasion par des anciens ou actuels professeurs des stages. Au programme également : BULOO, Zubrass Parade, Groovin' Poulp, les Sourdines à l'huile, The very big experimental toubifri orchestra...

« Jazz en Herbe est une grande famille. Elle a ses pères, on peut même parler de ses grands-pères, elle a ses enfants et ses petits-enfants. L'avenir et la relève sont assurés ! » assure Robin Limoge, son président. ◀

 www.jazz-en-herbe.fr

Garçon la Note ! Un succès qui s'arrose

Onze ans... Oui onze ans déjà que le rendez-vous a vu le jour. Garçon la Note est un festival gratuit qui anime les terrasses des cafés d'Auxerre et de quelques villages alentours. Un nom bien trouvé avec des concerts à la carte du 1er juillet au 31 août. Ce cocktail bien frappé propose du jazz, du rock, de la chanson, quelques gouttes de celtique et même une cuillère de dub. Ajouter à cela un soupçon de blues et un filet de reggae et vous obtiendrez une programmation millésimée.

L'animation qui rassemble mélomanes et épicuriens des soirs d'été est fort appréciée et permet de faire découvrir des groupes locaux, mais pas seulement. Des artistes coup de cœur et toujours de qualité qui donnent envie de se resservir. Si Garçon la Note en a séduit plus d'un, la ville est fière de ce succès qui a fait des petits : si l'été se conjugue avec musique, l'opération va donner le ton cette année pour la première fois à Sens et se déroule déjà à Dijon et Cosne-sur-Loire. *Tempo*, pose la question : à quand Garçon la Note en Saône-et-Loire ?

Quelques noms qui cet été vont faire swinguer la cité de Cadet Roussel ?

Duo Côté Sud, William Helderlin trio, Seven, Step quartet, Luc Artero, 5 Baker

Street, Simon Wallace ou encore François Arnold & Manu Codjia duo. Cent pour cent équitable, intensément durable, Garçon la Note c'est avant tout du plaisir et le temps fort annuel qui fait le charme des soirs d'été de la ville d'Auxerre. À consommer sans modération sur place et en self-service !



Quality Street. Le jazz-funk-fusion de 5 Baker Street en concert mercredi 10 août au Bounty à Auxerre.

Julia Valentin ◀

 www.myspace.com/garconlanoteauxerre

Plongeon dans le blues



Rauque n'roll. Eddie C. Campbell joue un blues électrique.

Blues en Loire à la Charité-sur-Loire fait partie des événements blues qui comptent en Bourgogne. Vendredi 26 et samedi 27 août, cette 9^{ème} édition restera fidèle à ses fondamentaux : deux jours dédiés aux douze mesures et ses digressions. Les nouveautés 2011 : plus de groupes, de concerts gratuits en journée et jam session vendredi pour les insatiables. Dans le cercle restreint des légendes discrètes, le guitariste Eddie C. Campbell est un modèle. Naissance dans le Mississippi avant de prendre la direction de Chicago où à 12 ans il est déjà sur scène aux côtés de... Muddy Waters ! En quelques années, il deviendra l'accompagnateur de nombreuses légendes du label Chess Records. Maître du Chicago blues ce n'est qu'en 1977 qu'il ose enregistrer son premier album solo *King of the jungle* et impose une nouvelle tonalité blues qu'il baptisera le *west side sound*, une variante plus âpre du Chicago blues. Eddie C. Campbell clôture Blues en Loire samedi 27 août. Vivement les 10 ans l'année prochaine. ◀

Stages

Val de jazz propose un stage vocal-jazz avec Rhoda Scott du 16 au 21 juillet à Sancerre (18) qui se clôturera en concert jeudi 21 juillet à Belleville-sur-Loire. Le château de Ratilly à Treigny (89) sera aussi le théâtre de masterclasses : du 24 au 30 juillet le maître guitariste swing Raphaël Faj's proposera une masterclass guitare flamenca puis du 30 juillet au 5 août le chanteur Thierry Péala accompagné de la chanteuse Vérioca proposeront un stage de chant "Jazz & Brésil".

www.valdejazz.com / www.chateauderatilly.fr

Santé

Le Château de Gilly à Vougeot (21) proposera cet été le retour des "Apéros jazz" tous les jeudis de 18h30 à 21h avec (mais pas seulement) de jeunes formations de la région : Nomad' jazz, Trio Réo, Growing Mind Project, Têtes-à-Têtes.

Jazz à Beaune

Le festival change de format et se décline en deux temps forts. Au menu des concerts gratuits dans le cadre des Vendanges du jazz les 17 et 18 septembre avant la Paulée du jazz du 13 au 15 octobre au théâtre.

www.jazzabeaune.com

L'été des cordes frappées à Mâcon



Austin. Le pianiste Robert Glasper en concert samedi 23 juillet à Mâcon.

Déjà la 16^{ème} année que le Crescent déroule son festival à Mâcon dans le cadre de l'été frappé. Il s'équilibre entre concerts gratuits, stage et jams pour les couche-tard. Outre le projet « Afro jazz beat » du pianiste Eric Legnini, le « Joy sextet » du saxophoniste Sylvain Beuf ou le trio de l'organiste Emmanuel Bex avec Simon Goubert et Francesco Bearzatti, Mâcon accueille Robert Glasper « Experiment ». Le jeune texan fait ses premières armes au piano à l'église avant de suivre un enseignement musical qui le verra peu à peu travailler avec la scène hip-hop New-Yorkaise : Mos Def, Jay-Z ou encore Kenny West ! Il se produit avec les trompettistes Terence Blanchard et Roy Hargrove avant de signer son second album *Canvas* chez Blue note en 2005. Fort de ce parcours non-conventionnel, Robert Glasper propose un jazz expressif teinté de hip-hop, de soul et de gospel. Rendez vous du 18 au 23 juillet à Mâcon pour ce qui semble être une année du pianistique. ◀

www.crescent-jazz.net



1



2



3

2

K.G.B connaît la musique

Voilà un album qui donne un coup de booster dans les bacs ! Un instant... On tend l'oreille et on a envie de dire : « *Cris, sax and fun* » ! *Mets ton casque* du Kaktus Groove Band, c'est un véritable chantier musical où les fondations du jazz s'enduisent de couches rock solidement bétonnées par le rap de Yannick Fromont. Un vrai balancement festif, so funk et engagé qui sent bon les rendez-vous de l'été ! La formation jazz-fanfare de ce brass band, ne sera pas sans rappeler le style des Ceux Qui Marchent Debout et la voix d'R-Wan Séguillon le chanteur du groupe Java. Si les grands thèmes qui font la sensibilité de la vie sont abordés, à l'heure où l'encre de Marine fait un peu trop tache dans le paysage politique, la chanson *Dijon-Nuremberg*, retient l'attention. Pleinement d'actualité, elle dénonce la violence, la haine et l'antisémitisme dans les défilés d'extrême-droite. K.G.B à écouter en tout sécurité !

Julia Valentin ◀

Kaktus Groove Band, *Mets ton casque !*, Kaktus prod 2011.

www.myspace.com/kaktusgroovebandlekgb

1

Couleur Blues

2011 l'année du blues ? Certainement. Cette année marque le 100^{ème} anniversaire de la naissance de Robert Johnson, guitariste qui pactisa avec le diable au détour d'un croisement désert du Mississippi pour que les arcanes de la six cordes s'ouvrent à lui. Telle naissait la légende. Cette même année dans l'Yonne, Couleur blues sort son premier album. Lucie Sorbé (chant), Xavier Leviste et Daniel Darniau (guitare), Stéphane Ringuenback (basse) et Thomas Guillaume (batterie) composent le blues band. *Couleur blues* revisite Blind Willie Johnson, chanteur-guitariste reconnu pour son usage du bottleneck, Muddy Waters qui troquera sa guitare acoustique pour une électrique et devint l'un des princes du Chicago blues. Les icaunais revisitent également la chanson avec *Couleur café* de Gainsbourg ou la pop avec *While my guitar gently weeps* de George Harrison. Le blues des cinq n'en fait jamais trop avec des guitares fluides et *Little Sparrow* de Dolly Parton en ouverture est étonnant d'épure instrumentale. ◀

www.couleurblues.fr

3

Belle des champs

Après *Le citron électrique*, Rouge Pahlet vient de sortir *Malin Coquelinot*, un album de quatre titres. Rouge Pahlet est une formation à l'instrumentation atypique où le bassiste sénonais Hugo Parle s'entoure de Yann Cléry (flûte, voix), Yuriko Kimura (flûte), Olivier Sauvan (flûte, saxophone alto et soprano), Hervé Morisot (guitare), David Grébil (batterie) et de Jean-Pascal Moget (claviers). Quatre pistes délicates qui peuvent s'emballer à tout moment. Rouge Pahlet livre une musique qui prend le temps de se développer, de se construire, de chercher le groove. La construction du morceau *Le rêve du trio* transporte, par intermittence, dans les rues de San Francisco à la poursuite de Steve McQueen quand *Le Citron électrique* saupoudre quelques accents bossa. ◀

Rouge Pahlet, *Malin Coquelinot*, autoproduction 2011.

Acquérir l'album : www.myspace.com/parlehugo

Albums blues

Composé de Guy "John" Leclerc-Chalvet (basse), Léo Misset (dobro), Chloé Bosc (percussions légères) et Marius Bonte (percussions moins légères) Sweet Mama prévoit un album pour la rentrée. French Cousine qui trouve ses racines dans le blues, le funk et la musique afro-caribéenne projette également la sortie d'un album. Hat Man Session prépare son 3ème album et The Why Why, duo blues guitare-harmonica, travaille sur un album !

www.myspace.com/sweetmamablues

www.myspace.com/frenchcousine

www.myspace.com/hatmansession

www.reverbnation.com/thewhywhy

Alcotest

Franck Tortiller sortait fin avril un nouveau disque en trio s'entourant de Michel Godard (tuba, serpent, basse) et Patrice Héral (batterie, percussions) complété de Roberto Petronio (vins, photos). L'album est sobrement baptisé *lvresses*.

www.francktortiller.com

Soffio duo

On connaît Éric Bijon (accordéon, bandonéon, surdo) et Patrick Rudant (flûtes traversières harmoniques, piccolo, flûte à bandeau, whistle) et leur duo qu'ils forment depuis plusieurs années. Soffio avait publié un premier album baptisé *Doigts*. Le second (*Différentiels*) vient de paraître.

À télécharger sur Amazon, itunes, emusic, fnac et à écouter sur deezer.

www.soffio.fr

Parution du guide-annuaire du blues en Bourgogne

Expat'

Le saxophoniste Aymeric Descharrières jouera « De Zelazowa Wola à Warracknabea » en Allemagne à Coblenz samedi 10 septembre. Il sera entouré de Daniel Zimmerman (trombone), de Mickaël Sévrain (synthétiseur, clavier, laptop) et de Philippe Gleizes (batterie).

 www.myspace.com/aymericdescharrieres

French connexion

Dans le cadre du vernissage de l'exposition de mosaïque contemporaine consacrée à Riccardo Licata l'association M comme Mosaïque propose un concert gratuit du Licata connection vendredi 8 juillet au Cloître de la basilique de Paray-le-Monial. Licata connection regroupe un contrebassiste italien (Giovanni Licata), un trompettiste luxembourgeois (Georges Beckerich), un pianiste chilien (Julio Laks) et un batteur japonais (Ichiro Onoe) pour un véritable quartet sans frontière.

 www.mosaicque-paray.com

Stage

D'un instant à l'autre propose des stages courts à Quincerot (21) en juillet et août encadrés par les saxophonistes Guillaume Orti et Stéphane Payen et la chanteuse Christine Bertocchi. Au programme, improvisation, composition, chant...

 www.uninstantalautre.com



Ouvre-toi. Le blues en Bourgogne, un guide-annuaire de la collection Sézzame.

Le blues en Bourgogne est bien vivant. Quatre festivals et plus d'une quarantaine de groupes jouent cette musique née dans le Delta du Mississippi. Organisateur de concerts, si vous recherchez le contact d'un groupe de blues à programmer, le petit guide *Sézzame* sur le blues en Bourgogne est l'outil indispensable. Chaque groupe est présenté succinctement avec ses références scéniques, styles et influences et l'indispensable lien vers les sites web pour écouter quelques morceaux. Ce guide-annuaire gratuit est à consulter ou télécharger sur le site du Centre régional du jazz en Bourgogne à la rubrique *médiathèque* : www.crjbourgogne.org ◀

Sézzame, Le guide du blues en Bourgogne, juin 2011.

Groupes soutenus par le CRJ Bourgogne cet été

Outre Trio Esposito, François Arnold et Exluttet que vous avez déjà sûrement appréciés sur scène en Bourgogne, une autres formation sera en concert avec le soutien du CRJ Bourgogne ce trimestre. Le festival du Crescent jazz club accueillera le « Joy » sextet du saxophoniste Sylvain Beuf sur la scène flottante vendredi 22 juillet. Vous voilà prévenus. ◀

Trio Esposito

Dimanche 18 septembre Dans le cadre de Jazz à Beaune

Mardi 12 juillet 19h Jardin Darcy - Dijon (21) Dans le cadre de D'jazz au jardin

François Arnold duo et quartet

Vendredi 5 août 19h Plage du lac Kir - Dijon (21) Dans le cadre de D'jazz à la plage

Exluttet

Vendredi 15 juillet 19h Jardin Darcy - Dijon (21) Dans le cadre de D'jazz au jardin

Sylvain Beuf « Joy » sextet

Vendredi 22 juillet 20h30 Scène flottante - Esplanade La Martine - Mâcon (71) Dans le cadre du Crescent jazz festival

anniversaire



© Your L'enquette

Basse, Avishai Cohen attendu à Couches du 6 au 9 juillet au même titre qu'André Ceccarelli, Eric Legnini, Franck Tortiller...

Couches et le jazz : noces d'argent !

Les festivals (qu'ils soient de jazz ou non) qui atteignent un quart de siècle ne sont malheureusement pas aussi nombreux qu'on aimerait ; cette année, c'est le cas de Jazz à Couches.

Le festival, après avoir été un beau bébé, un enfant doué, un adolescent prometteur et un jeune homme heureux entre définitivement dans l'âge adulte. Il célébrera du 6 au 9 juillet 2011 son vingt-cinquième anniversaire. Vingt-cinq ans d'un mariage d'amour entre jazz et Couchois, démontrant une quasi-évidence : la culture en milieu rural est possible, voire vitale.

Depuis sa naissance en 1986 au Parc des cèdres, sous la houlette du vibraphoniste Franck Tortiller épaulé par la famille et les amis, le festival a accueilli des dizaines (voire des centaines) d'artistes et de formations, représentant de nombreuses formes de jazz et de ses dérivés. Citons notamment Trilok Gurtu, Ceux Qui Marchent Debout, Stefano Di Battista, Henri Texier, Joe Zawinul, Billy Cobham, Ron Carter, David Linx, Diederik Wissels, le Mingus Big Band, le Vienna Art Orchestra, le Trio Sud, Didier Lockwood, Richard Galliano, John Scofield, Rabih Abou-Khalil, Éric Séva, Patrice Caratini, Marcus Miller, les frères Belmondo, Sixun, Mike Stern, Carla Bley, Magma, Nguyễn Lê... Certains noms reviennent souvent dans la mémoire collective du festival ; c'est le cas par exemple du batteur Elvin Jones, véritable légende du jazz qui avait « électrisé » la scène et le public en 1999, ou encore du contrebassiste Renaud Garcia-Fons et son « Oriental Bass » en 2000.

Dans les faits marquants de l'histoire de Jazz à Couches, on peut citer le déménagement du Parc des cèdres à la Zone de loisirs en 1990, permettant d'accueillir sous chapiteau le public et les artistes dans de meilleures conditions, ou encore la création du Big band de Couches, principalement constitué de bénévoles du festival et régulièrement dirigé par de grands noms (François Corneloup, Pierre Drevet, Jean-Pierre Fouquey, Jean Gobinet...).

Pour cette vingt-cinquième édition, trois points sont à noter : une aide accrue de la DRAC, forme de reconnaissance du parcours accompli ; la soirée du 6 juillet qui fêtera l'anniversaire « en famille » avec la participation du big band susnommé, de nombreux musiciens locaux, et du quartet de Franck Tortiller. Enfin, le Jazzadugût, incontournable rendez-vous musico-gastronomique, aura lieu pour la première fois au château de Marguerite de Bourgogne, grâce à un nouveau partenariat (avec le château, pas avec Marguerite).

Si Jazz à Couches a bien sûr pris une place importante dans la vie culturelle locale et régionale, depuis longtemps déjà sa renommée a dépassé les limites du territoire bourguignon pour rayonner au niveau national. Et si l'on demande au président de ce festival convivial, Stéphane Desvignes, quel est le principal projet pour la suite, sa réponse est enthousiaste et déterminée : « *fêter les cinquante ans !* ».

Thierry "Fantobasse" Menu ◀

Le blues, un art intemporel et universel

Souvent méconnu des jeunes générations, considéré comme élitiste, musique de vieux ou carrément ringard, le blues continue d'exister partout dans le monde, renouant même, par un curieux retournement de l'histoire, avec ses origines africaines. S'il vit encore aujourd'hui c'est bien sûr par la magie des enregistrements, mais aussi et surtout grâce à un petit nombre d'amoureux qui continuent, envers et contre tout, à jouer cette musique qu'ils aiment, à la reproduire et à la perpétuer, également à la faire évoluer et progresser. Des musiciens à l'âme blues, on en rencontre dans toutes les parties du monde et plus précisément chez nous en Bourgogne.

Du Delta à Chicago, des planches à laver à l'électricité

Le blues, personne ne songerait à le nier, est la base de toutes les musiques qui ont eu de l'importance au XX^{ème} siècle, accompagnant les principales révolutions culturelles, accouchant du jazz et plus tard du rock, musique emblématique du nouveau monde surgi des convulsions qui ont suivi la seconde guerre mondiale, symbole de toutes les libérations et de tous les combats revendicatifs, qu'ils soient civiques, culturels, ou sociaux. Il peut être étrange de penser que cette culture qui mit fin à un monde périlicieux, et qui a été source de tant de bonheurs, puise ses origines dans un art né de la souffrance et du déracinement.

Le terme blues, évoquant les idées noires, remonte au tout début du XX^{ème} siècle, où on l'employa pour qualifier cette musique issue du Sud des États-Unis, dont on

d'influences autour des chants d'esclaves, nourris des apports des traditionnels irlandais ou gallois, et de tous les folklores qui ont cohabité au sud des États-Unis pendant plusieurs siècles.

Dans l'ombre des grands courants

La particularité du blues est que ses chansons racontent des histoires, souvent chargées du quotidien : combien de morceaux commencent par « *I wake up this morning* ». Cette implication dans la vie courante alliée à l'apparente simplicité musicale (la grille à douze mesures) ont fait le succès d'un style qui a servi de base à de nombreux courants existant par eux-mêmes, qui ont utilisé l'essence du blues, tandis que celui-ci continuait son chemin à la marge. Il n'y a jamais eu d'engouement spectaculaire pour le blues comme il y en eut pour le jazz, le rock, la soul, le disco, qui ont marqué leurs époques avant de rentrer dans le rang. Même Hendrix et les tenants du British blues, Eric Clapton, Jeff Beck, n'ont été que des épiphénomènes accolés à la déferlante rock. Cependant le blues est arrivé en France dans les valises des yéyés, qui les ont refaites bien vite, alors que le blues continuait son bonhomme de chemin chez ceux qui l'avaient découvert et en étaient tombés amoureux. Quelques-uns ont réussi, dans notre pays, à porter haut l'étendard bleu : Bill Deraime, Paul Personne, qui sont parvenus à toucher le grand public, mais le blues est vite retourné à une certaine confidentialité et à une affaire de spécialistes amoureux, pour lesquels il vit toujours, éternel et changeant. C'est le monde des petits clubs, des festivals et des bœufs entre copains. En Bourgogne, on recense officiellement une quarantaine de groupes ayant une activité régulière, sans compter tous ceux qui ne quittent pas le garage où qui ne sortent qu'épisodiquement. Cette résistance blues est activée par trois festivals : celui du Creusot, Blues en Loire à la Charité-sur-Loire, et la Nuit du blues de Talant, qui bon an mal an, drainent toujours leurs lots de spectateurs, même si leur moyenne d'âge s'accroît chaque année.

Avant tout, raconter des histoires

Si vous cherchez, à Dijon, quelqu'un pour vous parler du blues, vous tomberez très certainement sur Jean-Michel Evrard. Le leader d'Import-Export, groupe phare de la scène blues côte-d'orientale depuis une trentaine d'années est l'exemple type de ces amoureux, ignorant les modes et les stéréotypes, continuant inlassablement à jouer cette musique qui les touche et les berce depuis toujours. Jean-Michel, toutefois, se présente dorénavant sous trois casquettes différentes : Import-Export, bien sûr, mais également Simple Man et Simple Men ! Explications : Simple Man est né d'une envie de jouer seul à la guitare, renouant ainsi avec les racines du bluesman en interprétant du blues du Mississippi, en rupture avec le Chicago blues d'Import-Export. Cette expérimentation a débouché sur une seconde, à savoir le duo baptisé Simple Men, pour lequel Jean-Michel s'est adjoint un deuxième guitariste, et non des moindres, en la personne de Christian Lechenet qui se trouve être l'un des tous meilleurs instrumentistes de la région, et même de France. Le public le connaît également sous le nom de Mansour et comme accompagnateur habituel de Daniel Fernandez. Excusez du peu, Christian est l'un des sidemen de l'émission télé Taratata. Chicago ou Delta, compositions avec son groupe et plutôt reprises en solo ou en duo, Jean-Michel ne s'impose rien, mais, déclare-t-il, « *Si vous*

« Le blues est intemporel, en dehors de toutes les modes, c'est ce qui fait qu'il aura toujours un public » Léo Misset

attribue l'origine aux chants des esclaves travaillant dans les champs de coton ou de tabac. Le blues évoque immanquablement la souffrance et la révolte. Le chemin qu'il suivit, du delta du Mississippi à Chicago, est la route empruntée par les *runaways* (esclaves en fuite) fuyant le Sud esclavagiste pour atteindre Cairo, qui, à cheval sur la ligne Mason-Dixon, marquait la frontière entre Nord et Sud, entre esclavagistes et abolitionnistes, entre servage et liberté. Une liberté toute relative, plombée par la pauvreté et la faim conduisant au bout du compte les anciens esclaves jusqu'à Chicago. Et Chicago, bien sûr, est devenue plus tard le deuxième pôle du blues, le pôle électrique, par opposition au Delta blues originel, qui se satisfaisait souvent d'une planche à laver, d'un fifre et de cuillers. Si la paternité officielle du blues revient incontestablement aux Afro-américains, il est certain que la musique que nous reconnaissons pour le blues original et qui a été pour ainsi dire « brevetée » par le chanteur et guitariste Robert Johnson est en fait un agrégat

« J'écoutais les Stones sans imaginer que leur musique venait des Noirs. Ce sont la plupart du temps les Blancs qui ont été mis en avant et ont profité de cette musique noire. »

Jean-Michel Evrard

décidez de faire un bœuf avec les copains, c'est tout naturellement un blues que vous allez jouer. Le blues est une musique de base, de fond, qui a connu de nombreux courants porteurs suivant les vagues ou les modes, mais qui revient toujours. Évidemment, les évolutions techniques permettent de nouvelles formes, mais le fond, c'est toujours la grille en douze mesures. L'héritage est de toute manière



Import-Export



présent, mais le blues, c'est avant tout une question de feeling et de moment ; sur une trame qui peut paraître identique, c'est l'interprétation qui fait le morceau. » Pour ses compositions, Jean-Michel Evrard ne se pose pas la question d'orthodoxie du style ou de liberté. En véritable bluesman, ce qu'il souhaite avant tout, c'est raconter à chaque fois une histoire. Sur *Louisiana*¹, par exemple, il ne fait pas un vieux Delta blues conforme, ce sont l'histoire et les paroles qui sont les plus importantes. Il refuse les clichés sur les noirs

« Si vous décidez de faire un bœuf avec les copains, c'est tout naturellement un blues que vous allez jouer » Jean-Michel Evrard

américains. Il imagine que, pourquoi pas, les Indiens aussi ont contribué à la naissance du blues. « Le blues c'est un mélange de couleurs, de races et de sensibilités. » D'ailleurs, rendant à César ce qui lui appartient Jean-Michel Evrard regrette qu'il ait toujours fallu un courant porteur blanc pour populariser le blues. « Lorsque j'étais jeune, se souvient-il, comme beaucoup, j'écoutais les Stones sans imaginer que leur musique venait des Noirs. Ce sont la plupart du temps les Blancs qui ont été mis en avant et ont profité de cette musique noire. Malheureusement, actuellement, il n'existe

pas de courant important, ce qui fait que s'il y a toujours un public pour le blues, il est plutôt âgé. » Jean-Michel Evrard apprécie de jouer dans les festivals, mais ce qu'il affectionne par-dessus tout, ce sont les petites salles, style club, où l'on a un vrai rapport avec son public. Côté album, Import-Export et Simple Man-Men sont disposés à en sortir un dans l'année. La seule condition est d'en avoir les moyens financiers. Tous les opus précédents ont été capturés lors de prestations scéniques et Jean-Michel est prêt à continuer dans cette voie : « il est vrai que ça devient anecdotique, de faire un disque à notre époque de musique dématérialisée, souligne-t-il, mais ça laisse un souvenir, et ça fait plaisir à notre public. De plus, si on en vend quelques-uns à la fin des concerts on ne s'en plaint pas. » Concernant le futur du blues, Jean-Michel Evrard pense qu'il perdurera quoi qu'il arrive, ne serait-ce que par la pratique musicale des jeunes ; lorsqu'ils apprennent la guitare et commencent souvent par travailler des plans blues. Comment ne pas aimer le blues quand on joue de la guitare ?

Montrer le vrai visage du blues

Un peu plus au sud, en Saône-et-Loire, Laurent Milliet est le leader de The Why Why et le programmateur du festival du blues au Creusot (Blues en Bourgogne). Le mot qui lui vient à l'esprit lorsqu'on parle de blues, c'est feeling. Il tient le blues pour la racine de toutes les musiques

actuelles et principalement du jazz et du rock. Le répertoire de The Why Why est clairement défini, c'est l'old style, période années vingt à quarante. « Ce répertoire est évident pour sa simplicité. Nous jouons à deux, une guitare et un harmonica ; nous pouvons nous installer partout, à un coin de rue pourquoi pas et jouer... » Le répertoire de The Why Why renvoie au père du blues, Robert Johnson (musicien qui vendit son âme au Diable contre la maîtrise des six cordes) et même avant, selon Laurent. Si on lui parle d'héritage, il répond que d'héritage il n'est pas question mais plutôt de pillage. Venant d'un spécialiste l'argument est vif de sens. The Why Why pratique uniquement la reprise, à l'exception d'une seule et unique composition à ce jour. Lui aussi précise qu'il aime raconter des histoires à la façon des vieux bluesmen. Il y a dans la démarche de The Why Why un côté historique, une volonté de ressusciter l'esprit des pionniers du blues. Le but ? Faire découvrir cette musique. Laurent affirme que pour 90 % de la population française, le blues est assimilé à une musique triste, et bien évidemment, il entend contribuer à faire disparaître cette idée fausse. « Il s'agit d'une spécificité française. Si vous allez en Suisse ou en Allemagne, par exemple, les gens ont une attitude complètement différente vis-à-vis du blues. C'est une question culturelle, le public de notre pays est trop habitué à la musique de variété, ce qui fait que le blues touche très peu de monde. » De plus, pour Laurent Milliet la situation est en pleine aggravation. Plusieurs facteurs sont

1. Sur les albums *Live masters* de Simple Men et *Full rhythm more blues* d'Import-Export.



The Why Why



Beale Street

identifiés : d'abord la période, pas très favorable à la culture en France, la baisse ou la disparition des subventions, et également un trop plein d'artistes. Ce qui ne l'empêche pas de continuer encore et toujours à défendre sa musique, que ce soit dans son festival ou d'autres, avec une prédilection, toutefois, pour les lieux intimes, petits clubs, bistrot... et de préparer un album qui devrait sortir dans l'année.

Racines africaines

En Côte-d'Or, il y a des anciens comme Import-Export mais également des groupes qui voient le jour. Ainsi, Sweet Mama et son leader Léo Misset pratiquent depuis un an, selon leur expression, un « blues du monde ». Un blues s'inspirant de toutes les tendances ayant existé depuis 1920 jusqu'à nos jours avec des incursions dans le blues-folk et jusqu'à ce qu'on appelle world music. « Le blues est une musique qui touche à l'essence de l'âme humaine, [explique Léo Misset], elle est connue et présente partout dans le monde, mais on en connaît surtout la partie américaine, le blues des esclaves, alors qu'on peut l'entendre dans la musique de nombreux musiciens africains actuels. Le blues est retourné à ses racines. » Question répertoire, Sweet Mama, c'est plutôt des compositions très personnelles, avec une liberté totale. « Pour écrire un morceau, on ne se dit pas je vais écrire un blues, on se laisse aller au plaisir de la création », ajoute Léo. « Le blues est intemporel, en dehors de toutes les modes, c'est ce qui fait qu'il aura

toujours un public. » Questions lieux de concerts Sweet Mama a connu jusqu'à présent toutes les configurations possibles et imaginables, mais a décidé depuis quelque temps d'essayer de ne jouer que dans des conditions décentes de confort, d'acoustique et aussi de salaire. C'est pour mieux respecter le public, que Sweet Mama n'accepte plus que des vraies salles, des théâtres ou des MJC. Et les festivals bien entendu. Ils seront au Creusot, en off, et avant cela en Côte-d'Or à Nesle-et-Massoult le 4 juin.

Tous à La Charité

Parmi les groupes bourguignons on peut encore citer les nivernais de Beale Street qui affichent un style plus blues-rock avec des reprises de morceaux comme *Foxy Lady* d'Hendrix, *Why my guitar gently weeps* de Georges Harrison. Les Icaunais de Couleur blues de Daniel Darniau entendus au festival de la Charité-sur-Loire l'an dernier viennent de sortir un album². En Saône-et-Loire, Hat Man Session, quatre musiciens autour de Nasser Ben Dadou, aiment à improviser dans des lieux intimes. Sans oublier tous ceux qu'on ne voit pas. Ceux qui continuent à faire vivre le blues sous toutes ses formes, à le réinventer à chaque nouveau bœuf avec les copains et à soutenir leur musique dans les concerts.

Même si beaucoup s'accordent à dire que le public est vieillissant et ne se renouvelle pas suffisamment, des passionnés luttent pour que vive la Blue

note, s'activent pour faire découvrir le blues aux plus jeunes. Parmi ces « amoureux-activistes » citons Jagoblues qui surprend chaque année avec des peintures venus tout droit de Chicago ou de la Nouvelle-Orléans tout en laissant la place aux talentueux bluesmen du cru. En attendant, la prochaine grande messe du blues se tiendra à la Charité-sur-Loire fin août ; la fête de tous les blues.

Denis Messelet ◀

Tempo magazine vous donne rendez-vous en octobre pour la suite de ce dossier « blues en Bourgogne ». Nous nous emmènerons dans les coulisses du festival du Creusot qui soufflait ses 20 bougies en juin.



**Tout savoir sur les groupes et les festivals de blues en Bourgogne ?
Un seul réflexe consulter Sézzame :
le guide du blues en Bourgogne**

En ligne à la rubrique médiathèque sur www.crijbourgogne.org

². Album chroniqué page 7 et sur www.crijbourgogne.org rubrique musique, deux pistes à écouter.



Trente-cinq ans de jazz en Bourgogne : la belle histoire

L'art de la perspective : voilà ce qui caractérise la plume de Michel Pulh, que les lecteurs de *Tempo* connaissent bien. Il faut en effet un sacré talent pour faire vivre avec autant d'esprit une matière historique plutôt aride. D'une phénoménale somme d'informations réunie pour retracer l'épopée du jazz en Bourgogne, l'auteur a su tirer davantage qu'un catalogue de noms, de dates et de lieux. Michel Pulh replace cette aventure dans son contexte : ainsi, dans les années d'après-guerre, la présence de l'armée américaine, le travail de fourni des *hot clubs*, ou les confusions parfois savamment entretenues entre jazz et musique de danse.

On s'amuse beaucoup en imaginant la rencontre entre le journaliste Claude Samuel et le bassiste Nino Ferrari (le futur Nino Ferrer), lors d'une soirée des Jeunesses Musicales de France. On sourit à l'évocation de l'orchestre de Jacques Hélian où le jeune Jean-Louis Chautemps côtoie le batteur Kenny Clarke. On envie les spectateurs du groupe de l'harmoniste Dany Kane avec un certain Jean-Pierre Drouet à la batterie. Michel Pulh ne se prive pas de convoquer la petite histoire, et les amateurs d'anecdotes seront servis.

Mais au-delà de l'histoire locale, *Au fil du jazz* sait nous faire toucher du doigt les conditions de réception de cette musique dans un territoire privilégié. À ce titre, les chapitres consacrés à la radio, au disque ou au cinéma sont déterminants dans une épopée qui s'écrit sur différents registres, du plus intime –

l'investissement de l'amateur éclairé – jusqu'au collectif (voir la naissance des festivals dans les années 1970, à Dijon puis à Cluny). Cette histoire s'incarne aussi dans des lieux, de la cave des militants jusqu'aux salles « généralistes », du Jazz club de Chalon à L'Arc au Creusot en passant par l'Association Bourguignonne Culturelle dijonnaise.

L'auteur sait ajuster son propos lorsqu'il le faut : il s'arrête longuement sur le phénomène Bechet dans les années 1950 ; il fait un sort particulier aux activités du Hot club de Dijon dans les années 1960 ; et il met l'accent sur les premières éditions des ateliers de Cluny un peu plus tard. Michel Pulh parvient aussi à élargir le point de vue au prix d'un impressionnant travail de bénédictin (trente-cinq années d'archives de presse passées au crible). L'ouvrage met en valeur nombre de musiciens méconnus, qu'ils soient ou non bourguignons. Il contribue ainsi à restituer un paysage d'une grande richesse et d'une belle finesse, tout en parvenant à en traduire les complexités (voir, notamment, les rapports du jazz et de la chanson, ou encore la place du gospel et du blues dans cet univers).

Une iconographie de qualité (des documents rares, des images de presse et de splendides photos signées Horace) et une chronologie détaillée complètent cet ouvrage qui devrait séduire au-delà de l'amateur bourguignon. On attend donc la suite – un second volume qui témoignerait des riches heures du jazz en Bourgogne au cours des trois dernières décennies.

Arnaud Merlin ◀

Michel Pulh, *Au fil du jazz, Bourgogne 1945-1980*, Éditions du Marmure-CRJ Bourgogne, 316 pages, 35 euros.



Amphi. Université de Dijon, colloque sur l'histoire du jazz en France.

Débats dans le rétroviseur

Assis sur une pile centenaire d'ouvrages, d'études et d'articles, le jazz a en main la connaissance de son histoire. Non content d'essaimer les souffleurs et les frappeurs, le répertoire a aussi ses chercheurs, arpenteurs et autres interrogateurs. Essaimés, sans doute faudrait-il écrire plus justement disséminés, tant il manquait un lieu de réunion et de confrontation. C'est chose ancienne désormais après le premier colloque de l'histoire du jazz en France qui s'est tenu à Dijon les 23, 24 et 25 mars derniers.

Quitte à franchir le Rubicon, l'Université de Bourgogne, le Centre Georges Chevrier et l'association Histoire du jazz en France se sont serrés les coudes et ont affiché la mention « internationale » au fronton de leur colloque. Registre de vocabulaire oblige, c'est une gamme importante de pointures qui se sont succédées à la tribune de l'amphi Drouot. Pas pour autant qu'il y a eu vente aux enchères nostalgiques ou consécration de l'abstraction à tête chercheuse. La présence de musiciens comme Jean-Louis Chautemps, Laurent Cugny ou Didier Levallet, de journalistes-iconographes comme Michel Pulh, d'Universitaires comme Paul N. Brady (USA), Marc Lapprand (Canada) ou Pierre Sauvanet (France) suffit à donner à l'évènement son pesant d'or.

Abordant des thèmes traversiers, que ce soient les frasques d'Hugues Panassié, les amours entre la philo et le jazz, la radio jazz sous l'occupation ou encore les monographies (Boris Vian, Django Reinhardt, Pierre Mac Orlan), les communications, swinguées sans être jamais rébarbatives, posent leur questions, tracent un bout du puzzle de l'histoire complexe du jazz en France. Discipline importée, violente, mal comprise, intégrée, défigurée et sacralisée, le jazz a connu dans les limites de l'Hexagone une trajectoire dont le tracé pourrait sortir du pavillon d'Albert Ayler ou des six cordes de Sonny Sharrock : féroce, irritant mais terriblement populaire.

Les trois jours de débats ont pu approfondir le lien de la chose syncopée à un terrain a priori peu fertile. Les matinées rassemblaient études et analyses centrées sur la musique et les musiciens. Pierre Genty, Ludovic Florin et Vincent Cotre ont pu ainsi circonscrire respectivement Barney Wilen, Bernard Peiffer et Louis Sclavis ou Marc Ducret dans le périmètre flottant de l'histoire. Et l'auditeur de créer aisément les liens manquants, d'entendre les échos et les résonnances. Chaque après-midi a eu sa thématique précise pour entrevoir les enjeux du passage jazzistique sur le territoire. Mercredi 23 a vu les médiateurs (Delaunay et les GI's *US* post Seconde Guerre mondiale entre autres) forcer les portes hexagonales. Jeudi 24 s'est attaché à sillonner le champ des expressions et des savoirs, mention très personnelle pour le travail de Pierre Sauvanet (Jazz et philosophie) et de Yannick Séité (Mac Orlan, *jazz writer*). Vendredi 25, après avoir considéré les possibilités de l'implantation institutionnelle, locale et médiatique du jazz, a pu se conclure par la présentation du travail inlassable et amoureux de Michel Pulh sur la présence bourguignonne des musiciens de jazz.

S'il a été le premier colloque de ce genre, il ne serait pas forcément idiot d'en attendre d'autres, de les rendre sans doute encore plus ouverts à l'oreille du peuple et des praticiens de la chose bleue.

Guillaume Malvoisin ◀

Dans le cadre des Vocalizz, le Centre régional du jazz en Bourgogne repère pour vous les concerts qui mettent en avant la voix dans le jazz et/ou le blues.

Ces concerts sont marqués du pictogramme suivant :



Bons concerts !

→ CONCERTS

JUILLET

Band Of Gnawa Ven 1^{er} → 21h

GIVRY (71) Domaine Thenard
Loy Ehrlich (cl, gumbasse), Éric Löhner (g), Cyril Atef (dms, perc), Akram Sedkaoui (voc), Hassan Boussou (voc gnawa, gumbri, perc), Abdellatif Ramni, Abdelhaq Kchimi, Youssef Smarai (karkabou, choeurs, danse)
+ Maïnomenos
03.85.44.56.28 www.musicaves.fr

Adrien Marco trio Ven 1^{er} → 18h30

APPOIGNY (89) Bibliothèque municipale
www.yonne-biblio.fr

5 Baker Street Ven 1^{er} → 22h

Valéry Boulanger (b), François Canard (s, cl, perc), Dominique Claudin (dms), Bruno Paggi (g), Philippe Rehel (voc)
PASSY (89) La Codalie
03.86.87.05.32 / www.lacodalie.com

5 Baker Street Sam 2 → 19h30

POURRAIN (89) Le Pulvérinien
03.86.41.14.87 pulverinien.e-monsite.com

Les petites Z'oreilles Dim 3 → 14h

COUCHES (71) Château Marguerite de Bourgogne
03.85.45.57.99 www.chateaudecouches.com

Blind Smoke Dim 3 → 18h

AUTUN (71) Café des Tilleuls
Xavier Dubief (voc), Christophe Drigon (dms), Bernard Maret (Orgue Hammond)
03.85.52.51.44 / cafedestilleuls.over-blog.com

Swing by me Lun 4 → 20h

DIJON (21) Le Verdi
03 80 30 25 88

Trio Reo Jeu 7 → 18h30

GILLY-LES-CITEAUX (71) Château de Gilly
Thierry Reocreux (b, cb), Alexandre Loisel (g), Sébastien Bourgeois (dms)
03.80.62.89.98 www.chateau-gilly.com

Import-Export Jeu 7 → 20h30

DIJON (21) L'Imprimerie
www.brasserie-imprimerie-dijon.fr

Eureka Jeu 7 → 20h30

TOURNUS (71) Lycée G. Voisin
Audrey Vollerin (voc), Jean-Alain Boissy (s), Florent Jougelet (p), Olivier Long (b), Guillaume Gonin (dms)
www.jazz-en-herbe.fr

Licata connexion Ven 8 → 20h

PARAY-LE-MONIAL (71) Cloître de la basilique
Georges Beckerich (tp, bugle), Julio Laks (p), Giovanni Licata (cb), Ichiro Onoe (dms)
03.85.88.83.13 www.mosaique-paray.com

Beale Street Ven 8 → 21h

DECIZE (58) place du champ de foire

Buzztown Ven 8 → 19h30

SAINT-SAUVEUR-EN-PUISAYE (89) La Poésie
03.86.45.60.72 www.lapoetie.com

Steelyard Blues Band Ven 8 → 22h

PASSY (89) La Codalie
03.86.87.05.32 www.lacodalie.com

Contreverre & basse à pied

Ven 8 → 21h

AUXERRE (89) Moulin de la coudre
Pierre Léger (cb), Erick Pigeard (séraphin, perc)
03.86.52.06.19 www.ot-auxerre.fr

Swing by me Sam 9 → 20h

DIJON (21) Restaurant embarcadère
09 63 04 64 45

Gaiga Swing Sam 9 → 20h

JOIGNY (89) Porte Percy

Swing Miller Systeme

Sam 9 → 20h30

TOURNUS (71) Place Carnot
03.85.51.27.36 http://sms71.over-blog.com

Hat Man Session Sam 9 → 20h30

LUX (71) Chemin de Marnay
03 85 93 03 63 www.artsmatures.com

Da Capo Sam 9 → 19h

BLANOT (89) Grottes
grottesdeblanot@gmail.com

Serge Larive trio Dim 10 → 18h30

AUTUN (71) Cour du musée Rolin
Serge Larive (p), Claude Juvigny (dms), Clément Juvigny (cb)
03 85 86 80 06 www.autun.com

Mauvaises Nouvelles Blues Band

Mar 12 → 21h

MONETEAU (71) Café de la place
03 86 40 52 23 www.cafedelaplace-moneteau.com

Carte blanche à C. Sauvage

Mar 12 mer 13 → 20h30

ORMOY (89) Église
Christian Sauvage + invités
www.musicsdecallees.com

Imperial Kikiristan Mer 13 → 19h

CHALON/SAONE (71) Bords de Saône
03.85.93.26.51 / www.chalon.fr

Hat Man Session Jeu 14 → 21h

UCHIZY (71) La Guinguette d'Uch'
06.23.65.34.31

Trio Far Jeu 14 → 20h30

TOURNUS (71) Lycée G. Voisin
Françoise Pierret (voc, g), Alice Waring (voc, s, clarinette), Robin Limoge (voc, cb)
www.jazz-en-herbe.fr

Adrien Marco trio Ven 15 → 21h

SENS (89) Le petit senon
03 86 65 19 49 www.office-de-tourisme-sens.com

Hat Man Session Ven 15 → 20h30

AUTUN (71) Café des tilleuls
03 85 52 51 44 http://cafedestilleuls.over-blog.com

G. Micault + T. Van Dick

Ven 15 sam 16 → 21h

VAREILLES (89) Le Maquis
Gwen Micault (accor), Tom Van Dyck (s)
03.86.88.31.15
http://lionel.genin.perso.neuf.fr/temaquis/index.php

Parade Jazz en herbe Sam 16 → 11h

TOURNUS (71) Centre ville
www.jazz-en-herbe.fr

Grand concert Jazz en herbe

Sam 16 → 20h30

TOURNUS (71) Madeleine palace
www.jazz-en-herbe.fr

Adrien Marco trio Mer 20 → 21h

AUXERRE (89) Le Maison Fort
Adrien Marco (g), Tristan Bastide (g), Karim Zouaoui (cb)
03.86.52.06.19 www.ot-auxerre.fr

Kaktus Groove Band Jeu 21 → 17h30

SAINT-JEAN-DE-LOSNE (71) Bords de Saône
www.saintjeancanoe2011.com

Tomislav Jeu 21 → 21h

COSNE/LOIRE (58) L'embuscade
03 86 28 11 85 www.ot-cosnesurloire.com

Growind Mind Project Jeu 21 → 18h30

GILLY-LES-CITEAUX (71) Château de Gilly
Étienne Renard (cb), Simon Chapelle (g), Karl Martin (s)
03.80.62.89.98 www.chateau-gilly.com

Buloo Jeu 21 → 20h30

TOURNUS (71) Lycée G. Voisin
www.jazz-en-herbe.fr

Luc Arteno Jeu 21 → 21h

AUXERRE (89) Le Pullman
03.86.52.06.19 www.ot-auxerre.fr

Mauvaises Nouvelles Blues Band

Ven 22 → 21h

VILLENEUVE/YONNE (89) Mini golf Sainfoins
06 81 22 01 59

Rhoda Scott Sam 23 → 20h30

LA-GUICHE (71) Château de Champvent
03 85 24 77 39 / 06 25 44 38 32

Electrophazz Sam 23 → 20h30

TOURNUS (71) Place Carnot
www.jazz-en-herbe.fr

Alexx Moonshiners Sam 23 → 21h

SENS (89) Le Barbarian café
03.86.65.19.49 www.office-de-tourisme-sens.com

Freetime Jazzband Sam 23 → 18h

TOURNUS (71) Cour de l'Hôtel-Dieu-Musée Greuze
03.85.27.03.49 www.tournus.fr

Hat Man Session Sam 23 → 21h

SAINT-MORÉ (89) Camp de Cora
03 86 33 41 58 www.cafedepays.org

Mad Mojo Mar 26 → 21h

GURGY (89) La Rivière
03.86.52.06.19 www.ot-auxerre.fr

Adrien Marco trio Mer 27 → 21h

COSNE/LOIRE (58) Café de la ville
03 86 28 11 85 www.ot-cosnesurloire.com

Têtes à Têtes Jeu 28 → 18h30

GILLY-LES-CITEAUX (71) Château de Gilly
Nicolas Fourgeux (s), Rogier Leysen (p), Étienne Renard (cb)
03.80.62.89.98 www.chateau-gilly.com

Beale Street Jeu 28 → 21h

COSNE-SUR-LOIRE (58) Café de la paix
Nathalie Debenne (voc), Jean-Yves Dessault (dms), Jean Paul Cara (g), Joseph Serra (g), Ludovic Bernard (b)
03 86 28 11 85 www.ot-cosnesurloire.com

Claude Juvigny 5tet "Wayne 1964"

Jeu 28 → 20h30

FONTENAY-PRES-CHABLIS (89) Salle des fêtes
William Helderlin (s), Nicolas Folmer (tp), Rémy
Decormeille (p), Clément Juvigny (cb), Claude
Juvigny (dms)
03.86.42.80.80 www.festival.onlc.fr

Orchestre cuivré Ven 29 → 21h

COSNE/LOIRE (58) Bar de l'Hôtel de ville
03 86 28 11 85 www.ot-cosnesurloire.com

Mr Toub trio Ven 29 → 21h

AUXERRE (89) Le Cèdre
David Teboul (dms), Stéphane Plouvin (accor),
Pierre-Luc Martin (g)
03.86.52.06.19 www.ot-auxerre.fr

Imperial Kikiristan Sam 30 → 21h
LOURNAND (71)

03.85.59.29.02 www.festival-lournand.com

Mauvaises Nouvelles Blues Band

Ven 29 → 21h sam 30 → 23h30
AUXERRE (89) Kitch club

Parade Jazz en herbe Sam 30 → 11h

TOURNUS (71) Centre ville
www.jazz-en-herbe.fr

Orchestre Cuivré
Sam 30 → 21h

SENS (89) Hôtel Paris et poste
Sébastien Ledoux (s), Jean-Yves Chir (tb), Thierry
Bouchier (sousaphone), Bertrand Renaudin (dms)
03.86.65.19.49 www.office-de-tourisme-sens.com

AOÛT

William Helderlin trio Mer 3 → 21h

AUXERRE (89) M'bar
03.86.52.06.19 www.ot-auxerre.fr

Trio Reo Jeu 4 → 18h30

GILLY-LES-CITEAUX (21) Château de Gilly
03.80.62.89.98 www.chateau-gilly.com

Arnold / Codjia duo & 4tet Ven 5 → 19h

DIJON (21) Plage du lac Kir
03.80.59.10.32 www.mediamusic-dijon.fr
Avec le soutien du centre régional du jazz en Bourgogne

Hat Man Session Sam 6 → 20h30

+ Santa Macairo Orkestar + Syndicat du chrome
NOYERS (89) Cœur du centre historique
03 86 82 66 06

Lorenzo Sanchez trio Sam 6 → 21h

AUXERRE (89) Le Pullman
03.86.52.06.19 www.ot-auxerre.fr

Beale Street Sam 6 → 21h

LA CHARITE/LOIRE (58) La nuit du livre

5 Baker Street Mer 10 → 21h

AUXERRE (89) Le Bounty
03.86.52.06.19 www.ot-auxerre.fr

Simon Wallace Jeu 11 → 21h

AUXERRE (89) Bar de l'auto
03.86.52.06.19 www.ot-auxerre.fr

Growing Mind Project Jeu 11 → 18h30

GILLY-LES-CITEAUX (21) Château de Gilly
03.80.62.89.98 www.chateau-gilly.com

Adrien Marco trio Ven 12 → 21h

VILLENEUVE/YONNE (89) Mini golf Sainfoins

Our trio Ven 12 → 18h

AUTUN (71) Café des tilleuls
Philippe Mounier (dms), Gérard Bertu (cb), Olivier
Colas (p)
03.85.52.51.44 www.cafedestilleuls.over-blog.com

Faycal Salhi 5tet Ven 12 → 19h

DIJON (21) Plage du lac Kir
03.80.59.10.32 www.mediamusic-dijon.fr

5 Baker Street Sam 13 → 18h30

TOUCY (89) Place de l'hôtel de ville

Adrien Marco trio Sam 13 dim 14 → 21h

VAREILLES (89) Maquis
03.86.88.31.15
<http://lionel.genin.perso.neuf.fr/lemaquis/index.php>

Trio Yashaa Sam 13 dim 14 → 21h

TREIGNY (89) Château de Ratilly
Tosha Vukmirovic (s, clarinette), Ersoj Kasimov
(percu) Antoine Girard (accor)
03.86.74.79.54 www.chateauderatilly.fr

5 Baker Street Lun 15 jeu 18 → 20h

SAINT-SAUVEUR-EN-PUISAYE (89) Musicogite

Têtes à Têtes Jeu 18 → 18h30

GILLY-LES-CITEAUX (21) Château de Gilly
03.80.62.89.98 www.chateau-gilly.com

Michel Pastre 5tet Ven 19 → 20h30

LA-CHAPELLE-SS-BRANCION (71) Village médiéval
03.85.24.77.39

La Zone de Ramsay Hunt Ven 19 → 19h

DIJON (21) Plage du lac Kir
Antoine Baup (Rhodes), Manu Vigreux
(clarinettes), Julien Molina (b), Rémi Meilley
(dms, dubs)
03.80.59.10.32 www.mediamusic-dijon.fr

Arnold / Codjia duo Ven 19 → 21h

VENOY (89) Le Moulin de la Coudre
03.86.52.06.19 www.ot-auxerre.fr

La petite épicerie Sam 20 → 19h

BLANOT (89) Grottes
grottesdeblanot@gmail.com

Swing by me Ven 26 → 21h30

SAINT-JEAN-DE-LOSNE (21) Pizz'Angel
www.myspace.com/swingbyme

Nomad'jazz Jeu 25 → 18h30

GILLY-LES-CITEAUX (21) Château de Gilly
Mélody Sivasleian (voc), Romain Perron (p),
Guillaume Rodot (cb)
03.80.62.89.98 www.chateau-gilly.com

Step 4tet Sam 27 → 21h

AUXERRE (89) Brasserie des bords de l'Yonne
03.86.52.06.19 www.ot-auxerre.fr

Import-Export Sam 27 → 21h

TOUTRY (89) St Valentin
Jean-Michel Evrard (voc, g, fl), Alain Mussard
(dms), Michel Carras (cl), Guy "John" Leclerc-
Chalvet (b, voc)
03 80 96 41 41

Sourdines à l'huile + Jazz en herbe XXL

Dim 28 → 16h30
TOURNUS (71) Stade XXXX
www.jazz-en-herbe.fr

L'eau à la bouche Mar 30 → 21h

COSNE/LOIRE (58) Bistrot d'Anatole
03 86 28 11 85 www.ot-cosnesurloire.com

SEPTEMBRE

Staffan Mårtensson trio Ven 2 → 20h

SAINT-BOIL (71) Séchoir
S. Mårtensson (clarinettiste), Lennart
Simonsson (p), Jan Adefelt (cb)
03.85.44.08.79 www.rencontres-musicales.fr

Concert jazz Sam 3 → 19h

COUCHES (71) Château Marguerite de
Bourgogne
03.85.45.57.99 www.chateaudecouches.com

5 Baker Street Sam 3 → 19h

JOIGNY (89) Brasserie des voyageurs
03 86 62 11 75

Crazy Blues Band Dim 4 → 18h

NEVERS (58) Bar le Mossé
Thierry Cartier (harmonicas, chœurs), Arthur
Duplessis (g, b, chœurs), Erwan KerYhuel (g,
dobro, voc)
www.myspace.com/crazybluesband

Emilio Armilles Sam 10 → 18h

AUTUN (71) Café des Tilleuls
03.85.52.51.44 www.cafedestilleuls.over-blog.com

Adrien Marco trio Ven 16 → 20h30

BLENEAU (89) Bibliothèque municipale
www.yonne-biblio.fr

Alain Brunet 5tet
"Hommage à Gainsbourg"

Sam 17 → 20h30
PRESSY-SS-DONDIN (71)
03.85.24.77.39

Gaiga Swing Sam 17 → 18h30

SUILLY-LA-TOUR (58) Plein air
<http://passeursdemusiq.com>

Intimty Sam 17 → 20h

VILLENEUVE/YONNE (89) Le Bouche à oreille
Agnès Legent (voc), Dominique Bouvier (g, b),
Lionel Bouscaillou (dms), Michel Carpentier (cl)
03.86.87.33.46 www.restaurantleboucheaoreille.fr

Tony Pagano Sam 17 → 20h45

TOURNUS (71) Abbaye Saint Philibert
03 85 27 00 20 www.tournugeois.fr

Adrien Marco trio Ven 23 → 19h

VÉRON (89) Médiathèque
www.yonne-biblio.fr

Q Ven 23 → 19h

NEVERS (58) Café Charbon
Julien Desprez (g), Sylvain Darrifourcq (dms),
Fanny Lasfargues (cb)
03.86.57.00.00 www.neversdjazz.com

Joseph Lapchine 4tet

Sam 24 → 19h
COUCHES (71) Château Marguerite de
Bourgogne
Joseph Lapchine (s), Merwan Djane (b), Florent
Guillamin (percu), Frédéric Nardin (p)
03.85.45.57.99 www.chateaudecouches.com

Import-Export Jeu 29 → 22h

DIJON (21) Pub Le Flannery's
03 80 44 94 53

→ FESTIVAL

Jazz à Couches

6 → 9 juillet

Mer 6 → 15h **Monsieur Barnabé**

Salle Jean Genet

→ 20h30 **Big Band de Couches +**

Franck Tortiller "Purple & high 4tet"

Chapiteau - Zone de Loisirs

Jeu 7 → 17h45 **Growing Mind Project**

Place de la République

→ 20h30 **Joseph Lapchine 4tet feat.**

J. Gobinet et D. Pouradier-Duteil

+ Avishai Cohen "Seven Seas" 🎧

Chapiteau - Zone de Loisirs

Ven 8

→ 16h30 **Trio Nicolas Fourgeux -**

Vincent Tortiller 8tet

+ Peter S. Cecil trio

Place de la République

→ 20h30 **Eric Legnini trio**

+ Charlier / Sourisse 4tet

Chapiteau - Zone de Loisirs

Sam 9 → 11h **Le Jazz a du Goût**

→ 20h30 **Trio Sphere + André Ceccarelli**

"Le Coq et la Pendule"

03.85.49.66.29 www.jazzacouches.fr

D'jazz Au Jardin

11 → 16 juillet 19h

DIJON (21) Jardin Darcy

Lun 11 **Fanny & Jurassic Blues Band**



Mar 12 **Trio Esposito***

Mer 13 **Organ Vital**

Jeu 14 **Tout au long du Mississippi**

Ven 15 **Exultet***

Sam 16 **Lando**

03.80.59.10.32 www.mediamusic-dijon.fr

*Avec le soutien du centre régional du jazz en Bourgogne

Toucy Jazz Festival

TOUCY (89)

Ven 15 juillet

→ En journée **Alonzo boa + Step**

4tet + Ricky Ford & The Torcy-Toucy

jazz connection + Jean-François

Michel trio + Bobby Few trio

→ 21h **Ravi Coltrane 4tet**

Parc de la bibliothèque

Sam 16 juillet

→ En journée **Alonzo boa**

+ Appolo trio + Alain Jean-Marie

+ Fred Gurgazzi 4tet + Mosaïque 4tet

→ 21h **Archie Shepp 4tet**

Parc de la bibliothèque

03.86.44.04.11 www.toucyjazzfestival.com

Crescent jazz festival

19 → 23 juillet

MACON (71) Scène flottante / centre ville

Jeu 21

→ 20h30 **Crescent 6tet + Eric Legnini**

"Afro jazz beat"

Ven 22

→ 20h30 **Emmanuel Bex trio "Open**

gate" + Sylvain Beuf "Joy 6tet"*

Sam 23

→ 20h30 **Stagiaires + Robert Gasper**

"Experiment"

Jams tous les soirs

off en journée **L'appel du 5**

+ Trio de Janeiro + Maxime Blezin &

Afy Lomama duo

03.85.39.08.45 www.crescent-jazz.net

Avec le soutien du centre régional du jazz en Bourgogne

Jazz campus en Clunisois

20 → 27 août

Sam 20 → 19h **Will Menter "Life**

Forms" + Benjamin Flament solo

MATOUR (71)

Pavillon du parc de la maison des patrimoines

Dim 21 → 20h30 **Médéric Collignon**

Clémentine Yelnik "Les athlètes du

hasard" 🎧

MATOUR (71) Salle du Cart

Lun 22 → 21h

Jean-Luc Cappozzo solo

DOMPIERRE-LES-ORMES (71)

Galerie du Bois et de la Forêt

Mar 23 → 12h30 **Will Menter**

Aurore Gruel "Elémental"

MATOUR (71)

Pavillon du parc de la maison des patrimoines

→ 21h **Radiation 10**

"Bossa Super Nova"

MASSILLY (71) Salle des fêtes

Mer 24 → 21h **Mégadog**

(from Berline) + Duo Akosh S. &

Gildas Etevenard

MASSILLY (71) Salle des fêtes

Jeu 25 → 21h **Q + Ursus Minor**

CLUNY (71) Salle des Griottons

Ven 26 → 12h30

Christelle Séry / Raymond Boni duo

CLUNY (71) Haras Nationaux

→ 19h **"Corps à cordes / Improvisation"**

CLUNY (71) Abbaye

→ 21h **Spoonbox 🎧**

CLUNY (71) Salle des Griottons

Sam 27 → 21h **Jean-Philippe Viret**

trio + Enrico Rava "Tribe" feat.

Gianluca Petrella

CLUNY (71) Salle des Griottons

09.64.30.66.69 www.jazzcampus.fr

Blues en Loire

LA-CHARITE/LOIRE (58)

Ven 26 août

→ En journée **Nico Duportal &**

his Rhythm Dudes + Renaud Patigny

+ Route 70

→ 21h **Hush + Tre' & the**

BluesKnights feat. Lady Kat 🎧

Halle aux Grains

Sam 27 août

→ En journée **Blues in Veins + Bill**

Sims, Jr. + Loretta & the Bad Kings

+ Tia and The Patient Wolves + Beale

Street + Shannon

→ 21h **Awak + Eddie C. Campbell 🎧**

Halle aux Grains

03.86.70.15.06 www.lechatmusiques.com

Détours en Tournugeois

Jeu 1^{er} → dim 4 septembre

TOURNUS (71)

Le Grand Bal des Cousins

+ Impérial Kikiristan

03.85.51.37.32 www.legalpon.com

Jazz à Beaune

Les vendanges du jazz

Après midi de concerts gratuits

Sam 17 septembre **Timothée Quost**

6tet + Trio Têtes à Têtes + JaJazz

Dim 18 septembre **Organ Crumble**

+ Marc Esposito Trio

BEAUNE (21) Kiosque à musique

www.jazzabeaune.com

→ STAGES

Stages Jazz en herbe

Du 6 au 16 juillet et du 20 au 30 juillet

TOURNUS (71) Lycée G. Voisin

www.jazz-en-herbe.fr

Stage du Crescent

Du 18 au 23 juillet

MACON (71) Conservatoire

03.85.39.08.45 www.crescent-jazz.net

Transmission et création orale

Du 16 au 19 juillet

Par Stephane Payen

Vents et improvisation"

Du 20 au 23 juillet

Par Guillaume Orti

Composition et impro

Du 25 au 29 juillet

Par Guillaume Orti

Improvisation vocale

Du 30 juillet au 5 août

Par Christine Bertocchi

QUINCEROT (21) Studio - D'un instant à l'autre

06.25.11.20.29 www.uninstantalautre.com

Stage Jazz campus en Clunisois

Du 20 au 27 août

MATOUR (71)

09.64.30.66.69 www.jazzcampus.fr

Plus de détails sur les rendez-vous :

consultez l'Agenda sur : www.crjbourgogne.org

Annoncer un événement :

tempo@crjbourgogne.org ou en ligne sur

www.crjbourgogne.org

Recevoir des infos régulièrement

mis à jour ?

Inscrivez vous à notre newsletter l'actu du jazz

en Bourgogne sur www.crjbourgogne.org.

Parution toutes les 2/3 semaines.



© Stephen Pelissier

Carla Magdalena était une chanteuse et pianiste à qui tout souriait. Le rêve est brutalement interrompu. Qui est l'assassin ?

Après *Mektoub* son premier roman, *Le Sceau de l'ombre* et *Nirvana transfert*. Marie Vindy a publié *Onzième parano* chez La tégé éditions.

Carla Magdalena (3/4)

Marie Vindy

Un homme a disparu. Le mari de Carla Magdalena. Les témoignages concordent. Carla est revenue en France pour voir sa fille. Mais aussi pour régler quelques affaires. Le soir de sa mort, elle attendait quelqu'un. Qui était Carla Magdalena ? Cette affaire m'obsède.

Un écheveau d'images recouvre entièrement mon bureau. Carla la blonde Magdalena. Photos de concert reproduites dans des revues ; *Jazz Hot*, *Jazz Magazine*... Des photos de presse, posées ou volées. Je ne peux m'empêcher de sourire au regard de certaines : pas un homme saisi par l'objectif aux côtés de l'adolescente qui ne la dévisage outrageusement, on pourrait leur dessiner une langue pendante jusqu'au sol, c'en est comique. Carla Magdalena.

Dans mes mains, je tiens les deux seuls clichés amateurs que j'ai pu retrouver chez elle. Sur la première image, Carla pose en jeune maman, souriante, son bébé dans les bras, avec un homme qui semble être le père, ce clarinettiste avec qui elle a vécu quelques années. Sur l'autre photo, Violaine, cinq ans – son prénom et son âge, sont inscrits au dos. Elle se tient sur les genoux de sa mère, des cheveux châtain clair échappés de sa natte trop sage entourent son visage. Elles sont jolies, la fille alanguie, prête à sombrer dans le sommeil, Carla Magdalena mélancolique. Violaine ressemblait-elle à Carla au même âge ? Peut-être que Carla a gardé cette photo parce que la fillette lui rappelait son propre passé, comme un jeu de miroirs. Carla Magdalena. Vision fugace d'une intimité. Était-ce son mari que Carla Magdalena attendait le soir du meurtre ? Ils sont séparés depuis longtemps et il n'est pas le père de Violaine.

Mais il a disparu.

Flash back. 1991. Carla Magdalena a dix-huit ans, elle compose un album et tourne avec un trio pendant neuf mois. Elle est jeune, belle, talentueuse. Le Paris de la nuit et du jazz s'enflamme pour elle. Carla Magdalena est amoureuse. Ian Duran, son producteur, la demande en mariage. Un si beau couple sur le papier. Carla joue en France, en Europe, aux États-Unis. C'est une fille de l'air, elle va où le vent la pousse et rencontre toujours plus de succès. Peut-être que Duran n'a pas la carrure. 1993, ils se séparent définitivement. Ian Duran rachète une boîte, le club Lewis Brown, où ils se sont rencontrés. Ils se sont quittés en bons termes : Ian continue de produire des groupes, mais maintenant, l'argent qu'il investit est celui de Carla.

J'ai des certitudes. La scène de crime est criante. De l'alcool, de la drogue, du sexe. De la violence. Il l'a frappé. Une première fois. Puis cent fois. Ce n'était pas une simple dispute. J'ai surtout des doutes. Pourquoi ont-ils fait l'amour ? Est-ce qu'il l'a forcée ? L'autopsie n'a pas pu le préciser. On ne peut pas déterminer ce qui s'est passé – physiologiquement. Les coups ont pu la rendre impuissante, l'alcool et la drogue l'ont probablement anesthésiée. Elle s'est défendue, sûr. Mais pendant combien de temps ? Quelle chance avait-elle de lui échapper ? Carla Magdalena, tu étais forte pourtant. Peut-être trop forte ? Tu avais trop de pouvoir. Tous les pouvoirs : la beauté, le talent, le succès, l'argent. Une femme totalement libre, sans origine. Sans père ni Pygmalion. Objet de convoitise pour beaucoup... Qui vire à l'insulte pour certains. Carla Magdalena [À suivre]

Toujours plus de concerts live sur 90.8 et 91.8 !

création soliste
symphonie intermezzo
opéra coulisses
concerto
récital rhapsodie
sonate scène
choeur
mélodie
trio fantaisie
festival

+ de 10h de jazz par semaine
les vidéos des concerts sur notre site



francemusique.com